





*La nature peut détenir en elle une infinité de choses différentes...  
Si l'on s'en tient à la notion d'infini pour qualifier la nature, on est amené à la conclusion que chaque entité, quel que soit son caractère fondamental apparent, dépend, pour être, du maintien des conditions infinies de son fondement et de sa structure seconde ... Cette interconnexion peut, dans certaines conditions, s'amplifier au point d'entraîner des changements qualitatifs dans les modalités d'existence de chaque type d'entité connue à ce jour. Nous désignerons ce mode d'interconnexion par les termes de relation réciproque afin de le distinguer de l'interaction simple...*

*Dans ce processus, il n'existe aucune limite à l'émergence de nouvelles sortes de choses, pas de limite non plus au nombre de modalités de transformations, à la fois qualitatives et quantitatives, qui peuvent advenir ...*

*Cependant si toutes les choses subissent finalement des transformations qualitatives, le processus décrit ci-dessus est infini. C'est pourquoi nous en arrivons à la conclusion que pour toutes les choses peuvent devenir d'autres sortes de choses, cela implique qu'une définition complète et éternellement applicable de toute chose donnée n'est pas possible dans les conditions d'existence de tout nombre fini de qualités et propriétés ...*

*Par conséquent nous comprenons que du fait que chaque chose existante ne se définit que par un ensemble inépuisable de qualités, chacune disposant d'un degré d'autonomie relative, une telle chose peut et doit être unique; c'est-à-dire, pas tout à fait semblable à toutes les autres choses présentes dans l'univers, aussi proches que ces deux choses puissent être. Poursuivant l'analyse plus avant, nous notons maintenant que parce que l'infinité de facteurs, qui déterminent ce qu'est toute chose donnée, sont toujours en train de changer avec le temps, aucune chose ne peut même rester identique en soi sous l'action du temps qui passe ...*

*... nous comprenons aussi que, quoi qu'il en soit, demeure encore une réalité absolue, unique et objective.*

David Bohm  
*Causality & Chance in  
Modern Physics*





*Série flottante tardive*



**en marchant •**

avoir  
sembl-  
ait posé—  
mais ne  
voulant pas  
être sereine  
—leur—

J'étais à l'école ; bien qu'ayant vu une fille traverser la rue le chauffeur de bus  
ne s'était pas arrêté—elle avait été renversée—ainsi les autres élèves—les gar-  
çons—tapaient chaque jour le côté du bus

quand nous sommes allés au coin de cette rue—notre compréhension du  
conducteur—et voyant

leur—de  
simplement  
faire  
ça—  
m'était  
ar-  
rivé

ne pas  
s'imaginer  
ça—chez  
une jeune  
personne

Le professeur—je n'étais pas en désaccord avec elle—soutenant l'autre élève,  
ils sifflèrent et jetèrent leurs livres par terre au moment où je me levais pour  
lire

cela avait lieu pendant la guerre—cela n'aurait servi à rien d'exprimer sa  
colère

être en conflit  
dans leur  
—ma—  
propre  
situation—si  
peu so-  
ciale

comme avec ce garçon—ou homme—qui s'était hissé en haut du mât pour  
échapper aux flics. Je rentrais chez moi—il avait été frappé par un club—de  
la bave sortait de sa bouche

lui, criant qu'il venait d'être frappé—il y avait un attroupement—les gens se  
tenaient à distance de son émotion extrême, cela se voyait sur leurs visages

leur—mon  
qui sont  
l'idéal mais  
dans  
le passé  
comme conven-  
-tion